Allocution prononcée lors de l'inauguration de l'allée Odette Voilliard à Nancy

le 30 octobre 2026

Monsieur le maire, Madame l'adjointe et Monsieur l'adjoint au maire, Mesdames et Messieurs,

À l'occasion de cette cérémonie, après M. le maire et M. Jean-Claude Husson, neveu d'Odette Voilliard, je m'exprime en tant que président de l'Académie de Stanislas et professeur ayant longtemps enseigné l'histoire contemporaine à l'université de Lorraine. Je n'ai pas connu personnellement Odette Voilliard, mais, familier de l'histoire du XIX^{e} siècle français, je puis témoigner de l'intérêt de son principal livre, issu de sa thèse et publié en 1978 par Ophrys, avec une préface de Claude Coulais, alors maire de Nancy. Cet ouvrage, à propos de l'histoire de Nancy de 1815 à 1871, présente une analyse très détaillée, non seulement des temps forts d'une période complexe, mais, dans le domaine de l'histoire sociale, du rôle et de la place de la bourgeoisie urbaine, thématique appréciée par les historiens de la fin du siècle dernier. De plus, Odette Voilliard, entre autres publications, a proposé, dans le cadre d'un colloque sur les régions et le régionalisme en France, tenu à Strasbourg en 1974 et publié trois ans plus tard aux Presses Universitaires de France, une étude toujours très utile. Elle concerne les auteurs et les orientations d'un texte qui a eu un écho national. Il s'agit du projet de décentralisation, dit programme de Nancy, qui date de 1865. Il constitue un jalon important de l'histoire de ce que l'on n'appelait pas encore le régionalisme et a aussi des liens avec le courant dit lotharingiste.

Le parcours d'Odette Voilliard a déjà été évoqué dans les allocutions précédentes. J'observe que née en décembre 1916, elle a suivi des classes préparatoires au Lycée Henri Poincaré et a réussi le concours de la prestigieuse École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres en 1937. Sa spécialité était alors les lettres classiques. Elle a passé l'agrégation d'histoire et de géographie. Sa carrière s'est déroulée dans l'enseignement secondaire, puis dans les universités de Nancy et de Strasbourg.

Longtemps, l'Académie de Stanislas a compté bien peu de femmes dans ses rangs. Associée-correspondante régionale en 1984, Odette Voilliard est devenue membre titulaire de l'Académie, probablement la première, en 1990. Elle a été secrétaire annuelle en 1992-1993 et a demandé et obtenu l'honorariat en 2008. Après son décès, survenu à Laxou en octobre 2011, M. Bernard Guidot, alors vice-président de l'Académie, a prononcé en janvier 2012, un hommage paru dans nos *Mémoires*, auquel j'ai emprunté plusieurs éléments de cette brève allocution. Il y rendait compte de son parcours et de ses activités au sein de l'Académie, où elle a prononcé neuf communications. La dernière en date était intitulée « L'école de Jules Ferry : un écolier de 1898 à travers son cahier ». Cet écolier était son père, dont M. Husson nous a rappelé l'influence sur sa famille et l'aînée de ses filles. M.Guidot mettait aussi l'accent sur les nombreuses qualités personnelles d'Odette Voilliard, qu'ont rappelées aussi les membres actuels de l'Académie qui l'ont connue, parmi lesquels M. Michel Vicq, ancien président, ici présent : la curiosité intellectuelle, l'étendue des connaissance, la tolérance, la bienveillance et l'intérêt pour autrui, exprimé continûment, jusque dans la maison de retraite où elle a passé ses dernières années et donnait encore des causeries.

C’est en tant qu’historienne que la municipalité de Nancy lui rend aujourd’hui hommage, comme le soulignent la plaque qui vient d’être dévoilée et l’intervention de M. le maire. J’ajouterai qu’Odette Voilliard a été la collègue de deux grands universitaires, tous deux professeurs d’histoire contemporaine à l’université de Nancy. Il s’agit tout d’abord de Pierre Barral, disparu en 2025, à l’âge de 98 ans et fut un spécialiste éminent de la III^{e} République et l’auteur d’un livre majeur sur l’esprit lorrain. Quant à François Roth, ancien président de l’Académie de Stanislas, il nous avait quittés en 2016. De nombreux ouvrages lui sont dus, notamment sur la Lorraine et ses personnalités. Un quai de Nancy, à l’initiative de la municipalité, porte son nom depuis l’année dernière.

Pour sa part, Odette Voilliard, avec discrétion, distinction et compétence, a été l’une des personnalités de l’Académie de Stanislas. En tant qu’historienne de Nancy au XIX^{e} siècle et spécialiste d’histoire sociale, elle a été l’une des pionnières, pendant sa carrière, dans un monde de la recherche surtout composé d’hommes. Sa mémoire mérite amplement d’être saluée et inscrite dans le paysage urbain.

Jean El Gammal